

# Rappel historique de l'évolution du tissu industriel dans la ville portuaire de San-Pedro et ses environs (ex-région du sud-ouest)

## Historical review of the evolution of industrial fabric in the port city of San-Pedro and its surroundings (ex-southwestern region)

N'Goran Norbert KOUAKOU\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY (Côte d'Ivoire)

\*Correspondence to: N'Goran Norbert KOUAKOU. E-mail: kn39gorannorbert@yahoo.fr.

CC BY 4.0

Vol. 33.2 / 2023, 41-55



*Published:*

*15 December 2023*

*DOI:*

*10.4316/GEOREVIEW.2023.02.04*

**RÉSUMÉ:** L'industrialisation du Sud-Ouest ivoirien repose sur la transformation du bois et l'agro-industrie, ouverte sur l'extérieur par la création d'un port à San Pedro. Démarré dans les années 1970, le processus s'inscrit dans le cadre de l'aménagement du territoire initié par l'État à travers l'Autorité pour l'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO). L'opération a consisté à favoriser le développement industriel régional en prenant appui sur le port. L'objectif de ce travail vise à faire un rappel historique de l'évolution du tissu industriel dans la ville portuaire de San Pedro et ses environs (ex-Région du Sud-Ouest). Pour conduire à bien cette étude, il a suffi de faire recours à la recherche documentaire et mener des enquêtes sur le terrain. Les résultats font d'abord un retour d'expérience sur la politique d'industrialisation du Sud-Ouest articulée autour du port de San Pedro. De fait, le choix typologique de l'industrie a porté sur la valorisation des ressources de la région par la transformation du bois et des produits agricoles de plantation. La suite relate une faible implantation, voire nulle dans les départements depuis plus de 50 ans, excepté San Pedro dotée de port et de zone industrielle aménagée. De plus, la structure ne répond toujours pas aux attentes d'envergure initiées par l'ARSO dans le domaine des industries lourdes.

**ABSTRACT:** The industrialization of southwestern Côte d'Ivoire is based on wood processing and agro-industry, opened to the outside world by the creation of a port in San Pedro. Started in the 1970s, the process is part of territorial planning initiated by the government through the South West Regional Planning Authority (ARSO). The operation consisted of promoting regional industrial development by relying on the port. The objective of this research is to provide a historical review of the evolution of the industrial fabric in the port city of San Pedro and its surroundings, formerly called southwestern region. To carry out this study, it was sufficient to use literature research and conduct field surveys. The results first provide feedback on the industrialization policy of the southwestern region articulated around the port of San Pedro. In fact, the typological choice of the industry focused on the valorization of the region's resources through

the processing of wood and agricultural products. What happened next relates a weak or even zero establishment in the departments during the last more than 50 years, except San Pedro acquired a port and a developed industrial zone. In addition, the infrastructure still does not meet all the expectations initiated by ARSO in the field of heavy industries.

MOTS-CLÉS: San-Pedro, ville portuaire, Sud-Ouest, tissu industriel, évolution.

KEY WORDS: San Pedro, port city, southwestern region, industrial fabric, evolution.

---

## 1. Introduction

En Côte d'Ivoire, l'agriculture est la clé du développement économique. L'ex-région du Sud-Ouest a bénéficié d'un aménagement particulier sous la conduite de l'Autorité pour l'Aménagement de la Région du Sud-Ouest (ARSO), créée par le décret n°69-546 du 22 décembre 1969, inspirée du modèle Tennessee Valley Authority du New Deal américain. Cet organisme d'État a eu pour mission de mettre en valeur l'immense forêt primaire du Sud-Ouest par la création concomitante de la ville de San Pedro et son port en 1972. Dans le programme ARSO, « le port est non seulement un pôle de développement, mais un puissant outil d'aménagement du territoire » (B. J. Tapé, 2018, p. 62). De facto, il a été utilisé pour l'aménagement de cette région dans laquelle l'agro-industrie était quasi-inexistante. De vastes plantations agroindustrielles (riz, hévéa, palmier à huile, café, cacao, coton, etc.) ont été créées en vue de procurer des matières premières abondantes à l'industrialisation régionale. À l'agro-industrie s'ajoute le bois, une importante richesse naturelle qu'il fallait exploiter et transformer. Pour ce faire, le port est créé pour constituer un véritable élément catalyseur au développement industriel régional. Il dispose d'une aire d'influence qui intègre le sud du Mali, l'est de la Guinée et du Libéria, et toute la bande Ouest de la Côte d'Ivoire (S. G. Adou, K. Silué et N. H. J. Kablan, 2018, p. 329). Pour le trafic, le port a enregistré un bond spectaculaire pendant cette dernière décennie, passant de 1 008 000 tonnes en 2010 pour franchir la barre de 6 000 000 en 2022 tandis que l'évolution des infrastructures portuaires est restée presque stationnaire. Cependant, l'ambition des autorités portuaires est d'atteindre 100 millions de tonnes d'ici 2030. L'atteinte de cet objectif passe inéluctablement par une véritable industrialisation en amont. Par ailleurs, les faibles niveaux d'industrialisation et de diversification économique génèrent une dépendance à l'égard des ports (Y. Alix, 2016, p.16). Dans le cas de San Pedro, le port a assuré la rentabilité des industries situées à proximité de la zone portuaire et dans l'arrière-pays (ENSEA, 1998, p. 34).

Mais concernant le Sud-Ouest, le processus d'industrialisation laisse apparaître, en réalité, des signes évidents de faiblesse (J. Aloko-N'Guessan, 1996, p. 108) quoique San Pedro soit l'épicentre.

Or, la ville de San Pedro est l'ombre d'elle-même en l'absence de tissu industriel lourd et d'activités capables de marquer durablement le tissu économique local et régional (A. A. B. N'Guessan et A. D. F. V. Loba, 2019, p. 149).

Il s'en suit alors un clivage avéré entre la ville portuaire et les activités industrielles locales. De plus, une marginalisation sur les champs d'investigation élargis à l'ensemble du Sud-Ouest se fait remarquer depuis l'enclenchement du processus.

Dès lors, notre question de recherche est la suivante: quelle est l'évolution du tissu industriel de l'ex-région du Sud-Ouest induite par la présence du port de San Pedro ?

La présente étude se propose d'analyser l'évolution du tissu industriel induit par la présence du port de San Pedro dans l'ex-Région du Sud-Ouest ivoirien.

## 2. Cadre d'étude et démarche méthodologique

Ce travail a eu son aboutissement grâce à la collecte des données à travers la recherche documentaire et l'enquête de terrain. Pour la suite, les données ont été traitées et analysées. Mais avant de se prononcer sur ces différentes étapes, il convient de présenter la zone d'étude.

### 2.1. Présentation de la zone d'étude

L'ex-région du Sud-Ouest ivoirien couvre présentement trois régions instituées par le décret n° 2011-263 portant organisation du territoire national en districts et régions. Il s'agit du Gboklè et du San Pedro bordés par l'Océan Atlantique au Sud et de la Nawa située dans la partie septentrionale des deux citées. Le San Pedro est composé des départements de San Pedro et de Tabou ; le Gboklè réunit ceux de Sassandra et Fresco ; la Nawa est l'ensemble constitué par les départements de Soubré, Buyo, Méagui et Gueyo (Figure 1).

### 2.2. Collecte des données

La recherche documentaire et l'enquête de terrain ont été les principales méthodes de collecte des données. Pour ce faire, la recherche documentaire a ciblé des aspects tels que le choix stratégique de l'industrialisation du Sud-Ouest, le port de San Pedro, les circonscriptions administratives appartenant à l'ex-région du Sud-Ouest, les relations port-industrie dans la planification industrielle, l'évolution des implantations. Cette investigation documentaire a été effectuée dans des bibliothèques de l'Institut de Géographie Tropicale (IGT), du Centre de Recherches et d'Actions pour la Paix (CERAP), sur Internet, au Centre d'Information Géographique et du Numérique (CIGN) et au service des archives du port de San Pedro. Les documents consultés concernent des thèses, articles, des rapports annuels d'activités de l'ARSO et du port Autonome de San-Pedro (PASP). Dans l'ensemble, la littérature explorée a permis de cerner, de manière générale, le processus de l'industrialisation amorcée dans le Sud-Ouest ivoirien en rapport avec les infrastructures portuaires. Toutefois, un fond de carte provenant du CIGN a été obtenu pour présenter la zone d'étude ainsi que la structure régionale de l'industrie. À la Chambre de Commerce et d'Industrie, des annuaires statistiques couvrant la période 2000 à 2020, comprenant la liste des établissements industriels et les années de leur installation, ont été consultés. Concernant la recherche documentaire, elle a permis de faire un retour historique sur l'industrialisation initiée par l'ARSO, l'évolution dans le temps et les échecs survenus. À cet effet, les documents lus émanent de plusieurs auteurs tels que J. Aloko-N'Guessan (1996), O. Dembélé (1996), N. N. Kouakou (2014), K. N'Guetta (1996), B. J. Tapé (2004, 2018), A. A. B. N'Guessan et A. D. F. V. Loba (2019).

À la suite de la documentation, une investigation sur le terrain a été indispensable et s'est déroulée du 20 décembre 2022 au 25 avril 2023.

À ce niveau, les techniques utilisées sur le terrain sont l'observation et l'entretien semi-structuré. L'observation a consisté essentiellement à parcourir la ville de San Pedro et les régions de la Nawa, du Gboklè et de San Pedro autrefois regroupées au sein d'une seule entité dénommée région du Sud-Ouest. Les structures observées sont au nombre de 5 à savoir les exploitations

agroindustrielles, les industries, les infrastructures, la zone industrielle et le port de San Pedro. Par l'observation, il fallait vérifier sur le terrain pour s'assurer de l'existence effective des établissements déclarés dans les annuaires statistiques, de même que ceux ayant été créés récemment. C'est ainsi qu'un recensement complémentaire des industries de la région a été effectué, permettant de réactualiser les bases de données. Par exemple, pour le nombre d'unités industrielles de la région qui était à 26 et 35 respectivement en 2000 et 2010, nous avons pu identifier des unités additionnelles ; ce qui a permis d'atteindre le nombre de 50 pour l'année 2020 grâce à notre passage sur le terrain en 2022.



Source: Centre d'Information Géographique et du Numérique (2022)

Dessin: Kouakou N'Goran N (2023)

**Figure 1** Les trois Régions actuelles issues de l'éclatement du Sud-Ouest ivoirien.

Cette phase pratique a permis de mieux appréhender la structure de l'appareil de production et du port dans la région d'étude. Les entretiens ont été réalisés auprès de deux chefs de service du PASP et des autorités municipales issues des différents chefs-lieux des trois régions.

Les échanges ont porté sur les implantations industrielles intervenues dans leurs différentes circonscriptions.

Par la suite, des responsables d'unités agroindustrielles, de transformation de bois et des cimenteries installées sur la place portuaire et en zone industrielle pour ce qui concerne la ville portuaire de San Pedro ont été interviewés. Les informations recueillies sont relatives aux années d'installation de leurs unités, tout en recherchant à savoir s'il existe d'autres usines de nature identique ou différente qui les ont précédées.

### **2.3. Traitement des données**

Le traitement a été effectué à partir de la compilation des informations recueillies dans divers documents consultés. Grâce au dépouillement et à la codification des données recueillies au cours des enquêtes, des cartes ont été élaborées à l'aide du logiciel Adobe Illustrator CS 6 pour spatialiser des faits. Le logiciel Excel a permis de faire des graphiques ; Microsoft Publisher a servi pour le traitement des photos tandis que les données d'ordre qualitatif ont été organisées et rédigées à travers le texte suivant un traitement analytique.

### **2.4. Analyse des données**

L'analyse des données est opérée dans un premier temps à travers la présentation du processus d'industrialisation du Sud-Ouest en se replongeant au cœur des grandes lignes ayant marqué l'histoire à ce sujet. Pour ce faire, il a fallu procéder au regroupement des idées maîtresses recueillies à travers la documentation. Ces idées ont servi à élaborer des titres, des sous-titres dont les contenus sont analysés. Dans un deuxième temps, l'analyse porte sur la marque de l'évolution de l'industrie régionale y compris la structure d'occupation industrielle actuelle. Elle a consisté à commenter des graphiques générés à partir des données statistiques. Toute cette procédure a permis d'appréhender d'une part l'évolution de l'industrie de l'ex-Région du Sud-Ouest ivoirien et d'autre part de voir les faiblesses qui en découlent. La démarche méthodologique ainsi opérée a débouché sur des résultats.

## **3. Résultats**

Les résultats s'articulent autour de trois parties. La première fait un retour d'expérience sur la politique de l'articulation port-industrie ; la deuxième montre l'évolution des implantations industrielles régionales polarisée par San Pedro, et la troisième fait état de l'évolution particulière des implantations dans la zone industrialo-portuaire (ZIP) de San Pedro ainsi que les attentes manquées.

### **3.1. Retour sur la politique de l'articulation port-industrie dans l'aménagement de l'ex-région du sud-ouest**

L'aménagement industriel du Sud-Ouest repose sur la mise en valeur des atouts de la région caractérisée par l'abondante richesse agroforestière. Dès lors, la création d'une infrastructure portuaire à San Pedro s'illustre comme le fer de lance pour le développement industriel.

### 3.1.1. L'agro-industrie comme fruit d'un aménagement opéré par l'ARSO

La formulation de l'idée d'industrialiser le Sud-Ouest remonte à la fin des années 1960 à travers l'opération d'aménagement du territoire dénommée « opération San Pedro » ayant abouti à la création de port, de la ville et des plantations. S'appuyant sur le rôle qu'a joué l'agriculture dans le développement économique, l'État ivoirien s'est engagé, à partir de 1970, dans la promotion d'une nouvelle génération d'industries valorisant les matières premières (N. N. Kouakou, 2014, p. 35). Dans cette logique, l'industrialisation du Sud-Ouest voulue par les autorités postcoloniales repose essentiellement sur la transformation des produits agricoles et de l'énorme richesse ligneuse dont dispose la région. De ce fait, « un programme agroindustriel qui envisage la création de 80 000 ha de plantations agroindustrielles (riz, palmier à huile, cocotier, hévéa, café, cacao) » (A. A. B. N'Guessan et A. D. F. V. Loba, 2019, p. 127-128) a été élaboré. Il s'agit en réalité de la création de blocs agroindustriels au sein desquels l'État cherche la réalisation d'unités industrielles capables de traiter ou transformer leurs propres productions (B. Dian, 1985, p. 28). À l'état actuel, les vastes plantations mises en place ont été privatisées et appartiennent à des sociétés agroindustrielles opérant dans deux ou plusieurs domaines. C'est le cas de la Société des Caoutchoucs de Grand-Béréby (SOGB) créée en 1969 par l'État de Côte d'Ivoire et qui opère à la fois dans les secteurs de l'hévéa et du palmier à huile (photo 1 et 2). Un autre programme est orienté vers l'industrie de bois.



**Photo 1** Plantation d'hévéa de la SOGB Source: *Prise de vue: KOUAKOU N'Goran N. (2023).*



**Photo 2** Plantation de palmier de la SOGB Source: *Prise de vue: KOUAKOU N'Goran N. (2023).*

### 3.1.2. La transformation du bois pour la valorisation des ressources forestières

Grâce à l'immense richesse agroforestière, l'industrialisation de la région du Sud-Ouest s'est appuyée principalement sur la transformation du bois. De fait, au début du XXe siècle, la forêt ivoirienne était de 15,6 millions d'ha. Elle a fortement reculé pour atteindre 9 millions en 1965, donc avant le lancement de l'opération de l'ARSO (N. N. Kouakou, 2014, p. 181). Pendant ce temps, le Sud-Ouest disposait d'un remarquable patrimoine ligneux composé d'espèces capables d'animer l'industrie du bois.

À cette époque, la région du Sud-Ouest regorgeait des espèces précieuses telles que l'acajou (*Khaya ivorensis* ou *Khaya anthoteca*), le sipo (*entandrophragma utilis*) le tiamia (*entandrophragma angoleuse*), aboudikrou ou sapelli (*entandrophragma cylindricum*), L'iroko (*chlorophora excelsa*), Le samba (*triplochiton sclerxylon*), l'assamela (*afrormossia elata*), le niangon (*tarieta utilis*), etc.

Toutes ces espèces sont généralement appréciées et utilisables en placage, ébénisterie, etc.

Par ailleurs, le bois a constitué l'essentiel des produits d'exportation au début des activités du port. De 838 086 tonnes, dont 826 392 tonnes de grume en 1972, le trafic du bois est passé à 1 360 502 tonnes en 1980 et à 45 000 tonnes aujourd'hui (PASP, 2022).

Au niveau des projets de transformation, l'ARSO ne se contentait pas de créer des scieries, elle rêvait à la réalisation d'une usine de pâte à papier en comptant sur 350 000 ha de forêts mises en réserve pour 150 milliards d'investissements prévus.

### *3.1.3. Une industrialisation adossée sur le port de San Pedro*

La création de la ville de San Pedro concomitamment avec son port en eau profonde en 1971 est l'une des composantes majeures de « opération San Pedro ». Le port étant l'outil choisi pour l'aménagement régional, il joue le rôle d'ouverture sur l'extérieur et a aussi la vocation de soutenir le développement industriel en favorisant les implantations industrielles et leur fonctionnement par l'animation de leurs exportations et importations. Cette vocation se remarque par la création d'une zone industrielle au sein de la ville de San Pedro, d'espaces réservés aux industries sur la place portuaire ainsi que les unités de transformations dans l'arrière-pays régional. Mais le fonctionnement de ce système d'aménagement port-industrie nécessite l'ouverture et l'amélioration d'un réseau routier régional ayant le port comme point de convergence. C'est ainsi qu'un réseau de routes en terre capable de supporter un trafic lourd a été d'abord réalisé sur près de 300 km allant de San Pedro à Grand-Béréby. Ensuite, les axes tels que Gagnoa-Soubré et San Pedro-Issia ont été bitumés dans le cadre de l'amélioration des infrastructures routières (A. A. B. N'Guessan et A. D. F. V. Loba, 2019, p. 135).

En somme, l'« opération San Pedro » menée par l'ARSO a permis de structurer le Sud-Ouest ivoirien pour le développement industriel autour du port. Qu'en est-il de l'évolution de cette industrie et de son ossature?

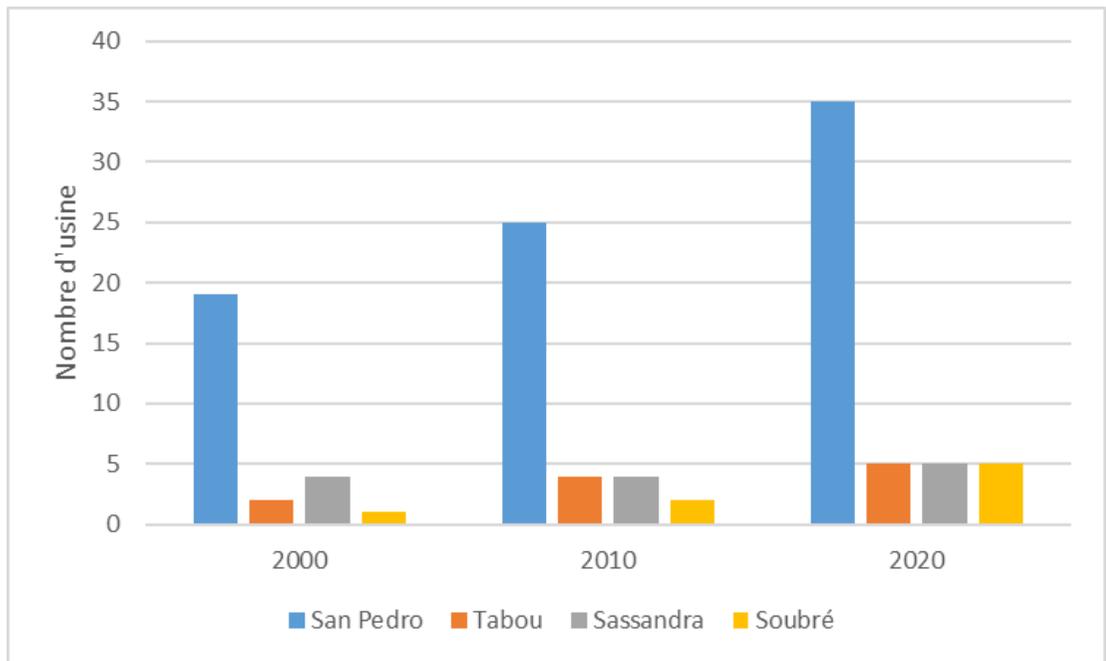
## **3.2. Une évolution des implantations régionales constamment polarisée par San Pedro**

Le tissu industriel dans le Sud-Ouest a évolué timidement en implantations d'unités de production et présente une ossature dominée par l'agro-industrie.

### *3.2.1. La dynamique des implantations dans les départements*

De manière significative, toutes les localités du Sud-Ouest ne sont pas investies en établissements industriels malgré les potentialités économiques dont elles disposent. C'est le cas de Fresco, Méagui, Buyo et Guéyo. Par contre, les départements de Tabou, Soubré, Sassandra avec à leur tête San Pedro, y compris la sous-préfecture de Grand-Béréby, portent plus ou moins la marque d'un dynamisme industrielle représentée par la figure 2.

De façon générale, l'analyse de la figure 2 montre que les implantations régionales ont progressé seulement de 3,02 % sur les 10 ans allant de 2000 à 2010 et sont passées à 3,63 % en 2020, soit un accroissement annuel de 3,32 % sur les deux décennies (2000 à 2020). Le nombre est donc de 26 établissements en 2000 ; 35 en 2010 et 50 en 2020. Ces unités de production sont composées pour la plupart d'agro-industries notamment les unités de transformation et de conditionnement du cacao.



**Figure 2** L'évolution décennale des implantations industrielles entre 2000 et 2020, *Source: K. N'Guetta, 1996, N. N. Kouakou (2014), Enquête de terrain, 2022.*

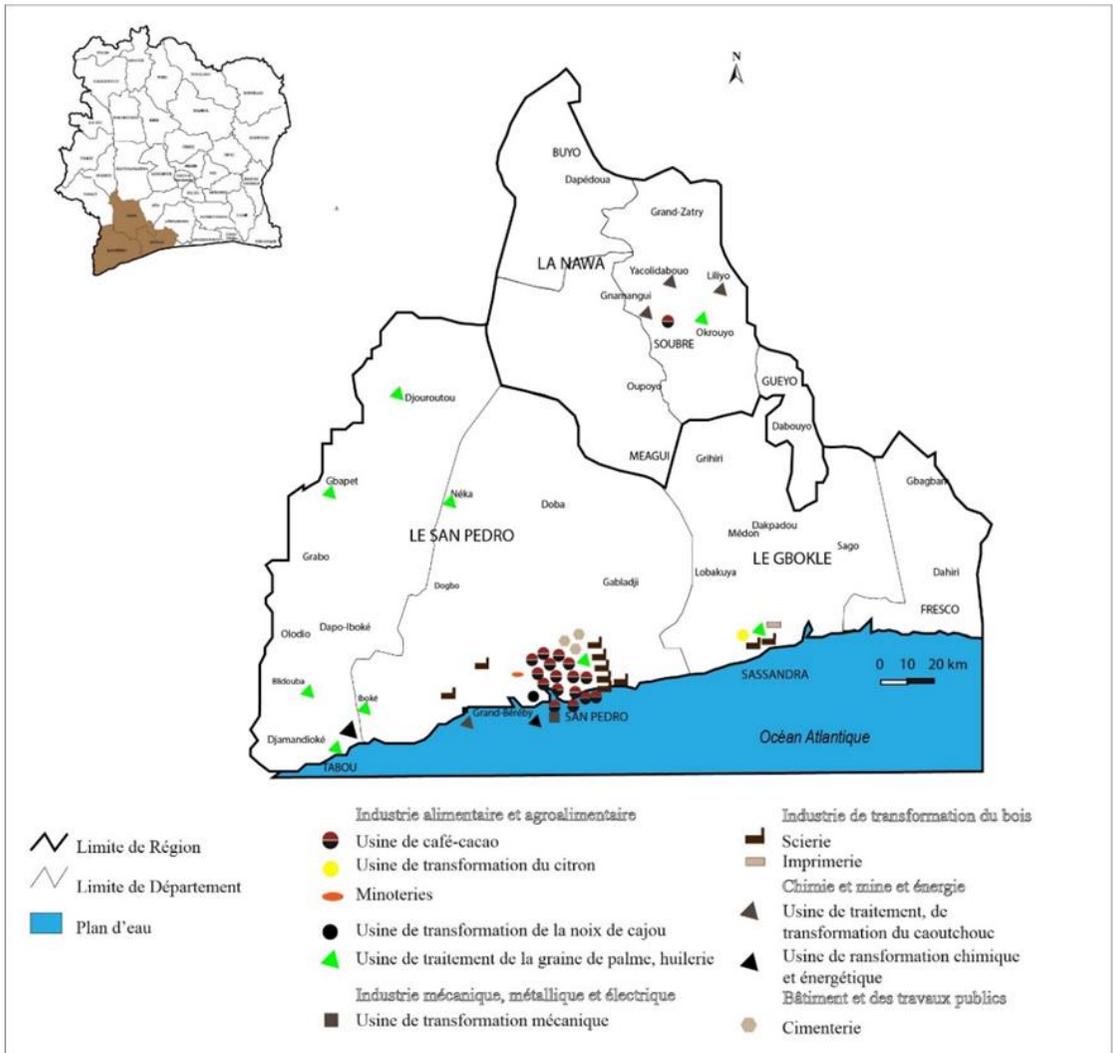
Cependant, la ville portuaire de San Pedro a une forte part contributive. De 2000 à 2020, sa part aux implantations est identique à l'évolution régionale, soit 3,10 %, mais elle est de 2,78 % en 2010 et de 3,42 % en 2020. Au niveau des progressions, Sassandra ne marque aucune évolution entre 2000 à 2010, alors qu'elle est de 7,18 % à Soubré et 14,87 % à Tabou sur la même décennie. Sur la période 2010 à 2020, l'évolution est identique à Tabou et à Sassandra, soit 2,26 %, mais elle est de 9,6 % à Soubré. Sur les deux décennies, Soubré et Tabou ont sensiblement la même progression (respectivement 8,38 % et 8,39 %), mais à Sassandra, elle est de 1,12 %.

En somme, le tissu industriel de l'ex-région du Sud-Ouest évolue dans le même sens que l'appareil de production de la ville de San Pedro dotée d'une infrastructure portuaire et des aménagements industriels.

### 3.2.2. La structure actuelle de l'industrie dans l'ex-région du Sud-Ouest

L'armature de l'industrie est largement dominée par l'agro-industrie à 72 %. Elle est suivie par la transformation du bois, soit 18 %, malgré le recul drastique de la forêt. Les autres industries composées essentiellement de cimenteries occupent 10 %. Mais grâce à la présence du port et des aménagements industriels, la ville de San Pedro accueille plus de 70 % des installations régionales en 2020 (figure 3).

Par ailleurs, la sous-préfecture de Grand-Béréby, faisant partie du département de San Pedro, abrite une unité de traitement du latex et deux scieries.



Source: K. N'Guetta (1996), N. N. Kouakou (2014), Enquête de terrain(2022)

Dessin: Kouakou N'Goran N (2022)

**Figure 3** L'armature actuelle de l'industrie dans le Sud-Ouest ivoirien

Grâce aux complexes agroindustriels pour la transformation du palmier à huile installé à Djouroutou, Gbapet et Blidouba et à Tabou, avec une industrie de traitement du latex, le département de Tabou connaît des implantations industrielles significatives en 2020, tout comme à Soubré et à Sassandra.

À Soubré, il s'agit de 3 unités de traitement du latex dans les périmètres de Liliyo, Yacolidabouo, de la transformation des graines de palmier en huile à Okrouyo et d'une unité de traitement de café-cacao dans la ville. Quant à Sassandra, la localité dispose d'une scierie, d'une huilerie (photo 3), d'une imprimerie et d'une unité de transformation de fruits.

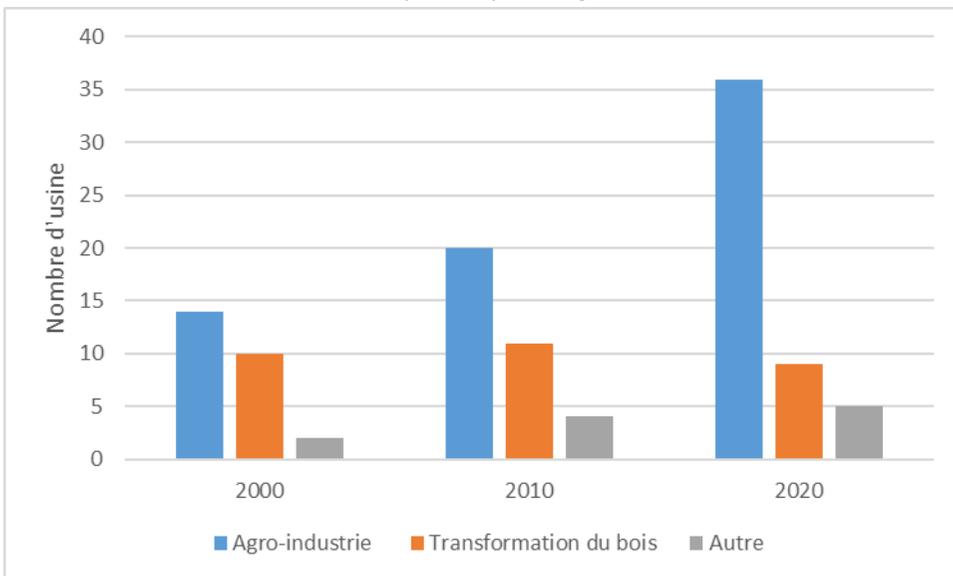
En dehors de ces localités, celles de Fresco, Méagui Guéyo et Buyo ne font pas l'écho d'une véritable implantation industrielle.



**Photo 3** L'huilerie SIPEF-CI dans le département de Sassandra (Sous-préfecture de Dakpadou),  
Source: Prise de vue : KOUAKOU N'Goran N. (2023).

### 2.2.3. L'évolution typologique des industries dans l'ex-Région du sud-Ouest

La région a connu, en général, une augmentation des implantations industrielles sur les deux dernières décennies. Cette réalité est exprimée par la figure 4.



**Figure 4** L'évolution des types d'industries de 2000 à 2020, Source : K. N'Guetta, N. N. Kouakou (2014), Enquête de terrain (2022)

Au niveau sectoriel, la région a accueilli 22 unités agroindustrielles supplémentaires en passant de 14 à 36, de 2000 à 2020, soit une augmentation annuelle de 4,83 %. Au cours des décennies 2000-2010 et 2010-2020, cette croissance est respectivement de 3,63 % et 6,05%. La transformation du bois est restée quasiment stationnaire entre 2000 et 2010, soit 0,96% de croissance annuelle, mais elle a régressé de -1,98 % entre 2010 et 2020. Cette régression est de -0,52 sur les 20 ans. Enfin, l'augmentation annuelle dans les autres secteurs tels que les cimenteries, les imprimeries est de 4,68 % entre 2000 et 2020; 7,17 % pour la période 2000-2010 et 2,26 % en 2010-2020.

### 3.3. L'évolution particulière dans la zone industrialo-portuaire (zip) de San Pedro et les attentes manquées

#### 3.3.1. La zone des industries "pieds dans l'eau" en pleine mutation

À l'instar de celui d'Abidjan, le port de San Pedro dispose d'une zone industrielle "pieds dans l'eau" sur une superficie de 119 ha. Elle couvre les espaces abritant la minoterie des Grands Moulins Autonomes de San Pedro (GMA) et les cimenteries, le Terminal Huilier de San Pedro (THSP) et in extenso le port de pêche.

Cette zone est en pleine mutation avec l'arrivée de nouveaux opérateurs. L'implantation industrielle a évolué dans l'espace et dans le temps. De fait, la période 1972 à 2015 a été marquée par l'installation de quelques unités dans le secteur agroalimentaire et du ciment. Ainsi, la Société des Ciments du Sud-Ouest (SOCIM) a été créée en 1979 avec une capacité de 600 000 tonnes de broyage. Cette période est aussi marquée par la présence de la minoterie des GMA qui transforme le blé en farine avec une capacité de production de 10 000 tonnes. Cette unité avait connu des difficultés et avait fermé en 1985 avant de reprendre son fonctionnement dans les années 2010. À ces unités s'ajoute l'huilerie du Terminal Huilier de San Pedro (THSP) (photo 4)



**Photo 4** L'huilerie du Terminal Huilier de San Pedro, *Source: Prise de vue: KOUAKOU N'Goran N. (2023).*

Quant au port de pêche construit en 1977, il comprenait initialement une fabrique de paillettes de glace et une chambre froide. Mais avec sa rénovation en 1997, deux unités de fabrication de glaces dédiées au stockage et à la conservation des produits de pêche ont été installées.

À partir de 2015, on assiste à l'installation de cimenteries issues du groupe marocain Ciments de l'Afrique (CIMAF) avec deux unités à savoir CIMAF San Pedro et CIMAF Mali de capacités annuelles d'un million de tonnes. Avec la construction du Terminal Industriel Polyvalent de San Pedro (TIPSP) inauguré le 14 septembre 2022, cet espace a accueilli également une deuxième huilerie (SOGB) et une unité de traitement des minerais.

#### 3.3.2. L'évolution dans la zone industrielle guidée par la transformation du cacao et du bois

La zone industrielle de San Pedro abrite des usines de cacao et de transformation de bois dont les implantations ont évolué différemment dans le temps. En effet, cet espace de production et sa périphérie ne comptaient qu'une dizaine d'unités de transformation, de conditionnement de café-cacao à San Pedro en 2010. Mais à partir de 2015, on assiste à quelques fluctuations. Pendant que les unités comme CHOCO IVOIRE, FORAGRI, UNICO et SUCSO dans le secteur du cacao mettent fin à leurs activités, de nouvelles installations telles que TRANSCAO, AWAHUS, OLAM (en

remplacement de l'usine UNICO), Atlantic Cocoa, GCB Cocoa Côte d'Ivoire émergent (Photo 5). Ces broyeuses ont une capacité moyenne de 65 000 t (enquêtes personnelles, 2023).



**Photo 5** La nouvelle usine GCB Cocoa Côte d'Ivoire, implantée sur le site de la "Défunte Thanry",  
Source: Prise de vue: KOUAKOU N'Goran N. (2023)

Concernant la transformation du bois, elle est en perte de vitesse. L'activité éprouve des difficultés à cause de la disparition progressive du couvert forestier. En effet, de 1 million de tonnes de trafic de bois dans le sud-ouest entre 1972 et 1980, on se retrouve aujourd'hui à 45 000 tonnes (PASP, 2023). Par conséquent, des unités de sciage et rabotage du bois telles que la SIBD, SMCI et THANRY ont arrêté leurs activités. Par ailleurs, les locaux de THANRY sont actuellement occupés par la broyeuse GCB Cocoa.

### 3.3.3. Plus de 50 ans de planification, des attentes de l'ARSO toujours incertaines dans la ZIP de San Pedro

Le tissu industriel de San Pedro et ses environs a progressé timidement dans son ensemble. Cependant, la structure ne répond pas à certaines attentes initiées dans les projets de l'ARSO. Par conséquent, la ZIP de San Pedro est encore loin de posséder des industries lourdes comparativement au port d'Abidjan abritant par exemple la Société Ivoirienne de Raffinage et l'imposante usine UNILEVER (ex-BLOHORN). San Pedro pouvait espérer ce statut si l'État ivoirien parvenait par exemple à exploiter B. J. Tapé (2004, p. 187) les minerais de fer situés dans la région de Man (Klahoyo). Ainsi, ce sont plusieurs industries lourdes qui ont manqué leur installation à San Pedro, notamment dans la ZIP et qui se présentent comme suit:

- L'absence d'industries lourdes telle que la sidérurgie dont l'espoir était porté sur la transformation des minerais de fer du mont Klahoyo. Ce pari manqué s'explique alors par l'inexploitation de ces gisements;
- L'usine de pâte à papier qui devait favoriser la création des papeteries et des cartonneries n'a pu être réalisée. À ce niveau, la disparition progressive du bois et sa conséquence dans le secteur de transformation plonge profondément dans le désespoir;
- La création par l'entreprise Michelin d'une manufacture de pneumatique et de chambre à air pour deux roues avec une capacité de 30 000 t de production n'a pas eu lieu;
- À la suite de ces projets, le gouvernement ivoirien a annoncé en 2015, la production d'énergie électrique à charbon de 2x350 MW à travers la construction d'une centrale thermique d'une capacité productive de 4 885 700 GWH par an, sur une période de 30 ans. Cependant, dans les perspectives de développement industriel du port, ce projet est appelé à disparaître pour faire place à la construction d'un Terminal hydrocarbures et butane.

En définitive, l'évolution du tissu industriel de l'ex-région du Sud-Ouest appuyé par l'outil portuaire s'est fait remarquer davantage à San Pedro. Cependant, le processus s'est soldé par l'échec de nombreuses attentes, accompagné par un développement industriel timide dans les autres localités de la région.

#### 4. Discussion

Le tissu industriel de l'ex-région du Sud-Ouest présente un tableau qui repose essentiellement sur l'agro-industrie et la transformation du bois.

La première partie du travail fait ressortir la politique industrielle portée sur la valorisation des ressources naturelles de la région notamment la transformation du bois et des produits issus de l'agriculture d'exportation. Ce montage a été possible grâce à la synthèse des faits saillants autour des projets initiaux de l'ARSO sur le processus d'industrialisation autour du port. Cette analyse émane des auteurs tels que K. N'Guetta (1996, pp. 111-116), O. Dembélé (1996, p. 133), N. N. Kouakou (2014), K. A. A. B. N'Guessan et A. D. F. V. Loba (2019, pp. 127-128).

De plus, ce premier pan intègre nécessairement le port dans le processus de l'industrialisation. Cet outil se présente alors dans le travail de N. H. J. Kablan (2000, p. 95) comme étant un élément irremplaçable pour les industries. C'est grâce à lui que les industries s'y implantent, il est à leur service. Ailleurs en Afrique, il existe à l'instar de San Pedro des villes portuaires telles que Kribi (Cameroun), choisie pour impulser le développement industriel régional. Ainsi, Kribi est dotée d'un port en eau profonde pour abriter des projets industriels d'envergure nationale tels que l'usine de liquéfaction de gaz, une chaîne de construction automobile (F. Saha et M. Tchindjang, 2019, p. 160).

Concernant la deuxième partie du travail, les analyses ont montré que la ville portuaire de San Pedro constitue le foyer de l'évolution industrielle au détriment des autres localités du Sud-Ouest. L'armature est composée d'agro-industries issues des complexes agricoles modernes, de même que la transformation du bois. Cette réalité est inspirée des travaux de K. N'Guetta (1996, pp. 111-116), O. Dembélé (1996, pp. 136-140).

La troisième partie montre que la dynamique d'ensemble ne reflète pas la plénitude des attentes planifiées, particulièrement à San Pedro qui devrait accueillir dans sa zone industrielle et au port certaines catégories d'industries lourdes. De façon particulière, l'industrie du bois ne répond pas à la logique « d'une industrie industrialisante » comme souhaité par l'ARSO. Elle est toujours au stade de la transformation en amont, se réduisant aux scieries et menuiseries. De fait, elle ne présente aucune usine en aval en l'occurrence l'usine de pâte à papier susceptible de déclencher à son tour le développement des papeteries et des cartonneries. Cette chaîne de transformation renvoie à l'idée d'économie circulaire qui s'opère selon Y. Alix (2016, p.51) de sorte à cordonner une démarche productive, dans une ambition collective où les extrants des uns peuvent devenir aisément des intrants des autres.

Les échecs relatifs à l'industrialisation voulue par l'ARSO ont été déjà dénoncés dans certains écrits (J. Aloko-N'Guessan, 2016 ; p.108 ; B. J. Tapé, 2004, p. 187 ; N. N. Kouakou, 2014, p. 134). Dans la zone portuaire, l'usine sidérurgique prévue dans le projet initial n'a toujours pas vu le jour. En consultant les travaux de J. B. Tapé (2004, p. 187), il convient de retenir que cet échec ajouté à celui de l'usine de pâte à papier sont des paris manqués de l'industrialisation lourde à San Pedro, comparativement à la ZIP d'Abidjan qui regorge d'impressionnantes unités telles que la SIR ou l'usine UNILEVER (ex-BLOHORN). En plus, l'évolution de la structure industrielle circonscrite à la zone industrialo-portuaire de San Pedro apparaît dans les travaux de N. N. Kouakou (2014, pp.

195-196; S. Bella (2021, pp. 191-193). Par conséquent, la présente étude s'est contentée de mentionner les unités industrielles supplémentaires.

## 5. Conclusion

Le Sud-Ouest ivoirien est un espace productif ayant suscité la mise en place d'une industrialisation régionale adossée sur la ville de San Pedro et son port concomitamment créés. Durant plus d'un demi-siècle de mise en valeur, la ville portuaire de San Pedro reste naturellement le foyer de développement industriel basé sur l'agro-industrie et la transformation du bois grâce aux espaces aménagés à cet effet, contrairement aux autres localités. Cependant, l'industrialisation de la région est loin de répondre aux attentes dans le cas des industries lourdes dont l'ARSO rêvait, vu sa structure actuelle. On parle même d'industrialisation ratée. Hormis l'exploitation des minerais de fer du mont Klahoyo dont les échos continuent de retentir dans les ambitions du port, les autres projets d'envergure sont-ils toujours considérés comme une « lettre définitivement morte »

## Références bibliographiques

- Adou S, G, Silué K, et KABLAN N, H, J, 2018. « Impact des infrastructures portuaires sur la dynamique des activités : Cas de SAN PEDRO » in EGSM, Revue Espace Géographique et Société Marocaine, Edition Spécial : L'Afrique maritime : réalités et perspectives, n°24-25, pp. 329-341.
- Alix Y, 2016. Histoires courtes maritimes et portuaires d'Afrique et d'ailleurs, France, Editions ems, management & Société, 127 p.
- Aloko-N'Guessan J, 1996. « Processus de structuration de l'arrière-pays du port de San Pedro », in Cahiers de géographie tropicale n°4, Abidjan, Université de Cocody, RIA, pp. 101-110.
- Bella S, 2021. La redynamisation des activités maritimes et portuaires à San Pedro, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody, Thèse de Doctorat Unique en géographie, IGT, 309 p.
- Dian B, (1985) : l'économie de plantation en Côte d'Ivoire forestière, Abidjan, NEA, 458 p.
- Dembélé O, 1996. « L'action urbaine-régionale à San-Pedro : théorie et pratique », in Cahiers de géographie tropicale n°4, Abidjan, Université de Cocody, RIA, pp133-147
- Kouakou, N, N, 2014. Ports, industrialisation et aménagement du territoire en Côte d'Ivoire, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody, Thèse de Doctorat Unique en géographie, IGT, 339 p.
- École Nationale Supérieure de Statistique et d'Économie Appliquée (ENSEA), 1998. San Pedro et son arrière-pays, dynamismes et synergies d'une ville portuaire, IRD (EX-ORSTOM), vol 1, Rapport Général, 64 p., [https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins\\_textes/divers16-12/010068574.pdf](https://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/divers16-12/010068574.pdf), consulté le 28 juillet 2023
- N'Guessan A, A, B, et Loba A, D, F, V, 2019. « San Pedro, retour d'expérience sur la construction d'une ville portuaire », in ouvrage sur construire la ville portuaire de demain en Afrique Atlantique, éditions EMS (France) Vol. 3, pp. 121-151
- N'Guetta K. 1996. « L'agro-industrie dans le Sud-Ouest et ses rapports avec le port autonome de San Pedro dans le contexte de l'économie portuaire et le transport maritime » in Atta K. (dir), Économie portuaire et structuration de l'espace national, Actes des 8èmes Journées

---

Géographiques de Côte d'Ivoire, Cahiers de géographie tropicale, n°4, Abidjan, Université de Cocody, RIA, pp. 111-116.

Saha F, et Tchindjang M, 2019. « Dynamique spatiale de la ville de Kribi : facteurs et conséquences », in ouvrage sur construire la ville portuaire de demain en Afrique Atlantique, éditions EMS (France) Vol. 3, pp. 153-169

Tapé B, J, 2004. Économie maritime et portuaire de Côte d'Ivoire : étude géographique, thèse de Doctorat d'État, Université d'Abidjan, IGT, 876 p.

Tapé B, J, 2018. La Côte d'Ivoire et la mer : ports et politique maritime nationale, France (Paris), Tome 2, Editions EMS, IGT, 162 p.